

Poussée de fièvre des fans et des spéculations sur la mort de Jackson

LOS ANGELES, 4 juil 2009 (AFP) - La découverte d'un puissant anesthésiant et de nombreux médicaments au domicile de Michael Jackson relançait samedi les spéculations sur les causes de sa mort tandis que ses fans affluaient à Los Angeles avant les adieux publics, mardi, au "roi de la pop".



Un fan de Michael Jackson devant le site du Staples Center à Los Angeles, le 3 juillet 2009 (© AFP - Robyn Beck)

Le propofol, découvert dans la maison de la star à Holmby Hills, près de Beverly Hills, est un médicament d'action rapide, utilisé pour débiter et maintenir une anesthésie générale, qui n'a rien à faire au domicile d'un patient.

Ce produit peut être prescrit "à dose plus faible comme sédatif mais ce n'est pas un médicament à utiliser à domicile", a souligné samedi le Dr David Klothe, sur la chaîne de télévision MSNBC.

A la rigueur, en cas de "phase terminale d'un cancer, ce peut être une indication. Mais pas dans ce genre de situation. Ce n'est pas juste pour dormir. Ce n'est pas un médicament pour faire dormir", a martelé l'anesthésiste.

Les enquêteurs se concentrent sur "au moins cinq médecins" qui ont prescrit des médicaments à Michael Jackson, écrit samedi le Los Angeles Times sur son site. Une source non identifiée a indiqué au quotidien que "plusieurs bouteilles" de Diprivan (nom commercial du propofol) ont été retrouvées au domicile du chanteur, au milieu de très nombreux autres médicaments délivrés sur ordonnance.

Du côté de la bataille judiciaire qui se profile pour la garde des enfants, le révérend Jesse Jackson, un ami de longue date de la famille, a affirmé samedi que les trois enfants de la star étaient "heureux" avec leur grand-mère.

En revanche, la mère des deux aînés, Debbie Rowe, ancienne épouse de Michael Jackson qui a déclaré jeudi vouloir faire valoir ses droits, "ils ne la connaissent pas, elle ne les connaît pas", a-t-il assuré.

La cour supérieure de Los Angeles a confié lundi à la mère du chanteur, Katherine Jackson, 79 ans, la garde provisoire des deux aînés Prince Michael (12 ans) et Paris (11 ans), ainsi que de Prince Michael II, né d'une mère porteuse dont l'identité n'a jamais été révélée.

Loin de ces spéculations et de ces déchirements familiaux, les fans de Michael Jackson, parfois venus de très loin, affluaient dans la métropole californienne en ce jour de fête nationale.

Fleurs, pancartes, ballons s'amoncelaient déjà devant le Staples Center, au centre de Los Angeles, où se déroulera mardi à partir de 10H00 locales (17H00 GMT) la cérémonie d'hommage à la pop star décédée subitement le 25 juin.

Et l'inquiétude montait parmi les organisateurs et les forces de l'ordre.

De vendredi à dimanche, 17.500 billets gratuits pour assister à la cérémonie ont été proposés sur internet. Après s'être enregistrés, les bénéficiaires seront ensuite tirés au sort.

Quelque 11.000 spectateurs seront accueillis au Staples Center, tandis que la Nokia Theater voisin projetera en direct la cérémonie pour 6.500 autres fans.

La police de Los Angeles a exhorté les admirateurs de Michael Jackson à rester chez eux, à moins d'avoir en poche un des précieux billets.

"Oh, non! Cela veut dire que ça ne sert à rien que je reste ici?", s'exclame dans un anglais approximatif Chi Sato, venue de Tokyo pour assister à la cérémonie. Araceli Benitez Arzate, arrivée du Mexique, est là pour communier avec la ferveur populaire.

Par crainte de débordements, il n'y aura ni cortège funèbre ni retransmission sur des écrans géants extérieurs. Aucune information sur les funérailles proprement dites n'a filtré.

Le Staples Center appartient à AEG, promoteur des concerts de Michael Jackson prévus à Londres à partir du 13 juillet, et qui auraient marqué son grand retour sur scène. C'est dans cette salle qu'il avait répété, jusqu'à la veille de sa mort.